

**CRITIQUE CD événement –
Alessandro SCARLATTI : Il
Trionfo della Grazia.
Céladon, Paulin Bündgen (1 cd
Alpha Ricercar fev 2026)**

Céladon réalise ici un projet envisagé il y a 20 ans. L'enregistrement montre la justesse de l'entreprise : en jouant l'oratorio modèle *Il trionfo della Grazia* (1685), les musiciens révèlent un joyau de l'oratorio romain, véritable modèle du genre propre aux années 1680, où la virtuosité des lignes vocales croisent un continuo ardent et mordant, totalement asservi à l'éloquence sublime du texte sacré...



Quel est le style de l'oratorio romain en 1685 ? L'œuvre circonstancielle du palermitain **Alessandro Scarlatti** répond à la question : avec plus de 30 oratorios à son catalogue dont les joyaux que sont *Il Primo Omicidio* (révélé en 1998 dans l'enregistrement devenue mythique de René Jacobs) ou les deux versions de la Giuditta, Alessandro règne à Rome et à

Naples, à travers ses « opéras sacrés » créés au moment du Carême. Il fixe un standard oratorien, lié à son métier perfectionniste appris à Rome où il est documenté dès 1672, non auprès de Carissimi mais d'**Antonio Foggia** (maître de chapelle à San Girolamo della Carità, fonction qu'il occupera à sa suite à partir de 1683).

Scarlatti soutenu par le mécénat de Christine de Suède, très amatrice de créations lyriques (ayant financé le premier théâtre d'opéra romain, le Tordinona en 1670), participe à l'essor de l'oratorio romain, comme Venise est devenu le temple de l'opéra et son centre de diffusion à l'échelle européenne.

Le compositeur de 25 ans conçoit ***Il Trionfo della Grazia*** sur le livret du cardinal Benedetto Pamphili (mécène et dramaturge) d'autant mieux indiqué qu'il a déjà écrit le livret d'*Il Trionfo del tempo* du jeune Haendel alors à Rome en ... 1707. Fidèle à l'esthétique de la Contre Réforme, proche de l'écriture d'Alessandro Melani (*Il sacrificio d'Abel*, 1678, également d'après le livret de Pamphili), *Il trionfo della Grazia* répond au message moral requis : exprimer la vanité des plaisirs terrestres, venir à résipiscence, célébrer l'essence et la révélation d'une vie spirituelle dédiée à l'amour de Dieu. Ainsi ici le rôle central et sa lente métamorphose, de

Maddalena : au point que l'oratorio s'intitule aussi La Maddelena penitente / La Madeleine pénitente, suscitant par son équilibre et l'éclat mordant de son arias et récitatifs, un immense succès en Italie (Modèle, Florence, Mantoue, Bologne, jusqu'à ... Vienne en 1707 (où la Cour impériale est particulièrement amatrice d'oratorios spirituels).

A la création, l'oratorio en deux parties (sans sinfonia d'ouverture, mais avec un intermède instrumental précédant la partie II), pour 2 sopranos et 1 alto, est chanté par des castrats dont il Siface (Giovan Francesco Grossi); et parmi les instrumentistes, le compositeur Bernardo Pasquini.

CONVERSION DE LA PÉNITENTE

Madeleine synthétise la trajectoire mise en-avant, grande pécheresse mais pénitente exemplaire. La Grâce l'a touchée et a permis que se réalise sa lente et progressive conversion : son œuvre a conduit Maddalena d'une vie décadente à la révélation mystique de la vérité. Le style de Scarlatti s'inscrit dans ceux de Cavalli et de Stradella : d'une suavité éloquente privilégiant surtout l'arioso.

Les 2 chanteuses réunies autour de la Penitenza, droite puis attendrie de **Paulin Bündgen**, excellent dans la caractérisation de Madeleine ; **Lise Viricel** partage avec **Marie-Frédérique Girod**, un timbre brillant, cristallin, au relief linguistique particulièrement percutant. En outre, les deux sopranos déploient une superbe couleur adolescente, vive et claire qui renforce cette jeunesse consciente et aigüe qui cependant demande un cadre moral pour s'accomplir. L'impulsivité lumineuse habite le chant de la première. quand un angélisme plus onctueux encore, effectivement touché par le Grâce accompagne idéalement l'engagement de la seconde.

L'écriture musicale, d'une expressivité volubile et virtuose privilégie la clarification de l'action : abandon à toute sensualité (adieu aux plaisirs) dans l'air « Risolvo di più non vedervi » de la Pénitence (qui conclut la partie I). Ce

dernier air de Maddalena est d'une remarquable plasticité, exprimant le travail psychique qui éprouve l'âme de la jeune femme (avec un dernier aigu qui semble l'aspirer vers le Ciel et ses promesses spirituelles).

Dans la partie II, plus articulée encore, la partition redouble d'expressivité naturelle, révélatrice de la Grâce qui traverse et submerge Madeleine : les effets de la Pénitence qui ouvre et referme cette 2^e série (air initial et récitatif final) réalise la conversion décisive de l'ancienne pécheresse : les airs de la Pénitence (3 airs superbement construits dont « *Sospenda le lacrime il ciglio* » – intime et très recueilli, et des récitatifs cantando, modèles du genre), transforment Maddalena (« *Godo ma come* ») qui sait ne pas succomber aux ultimes tentations de la Jeunesse (« *Fu mio canto* ») : désormais Maddalena réunit jeunesse et discernement pour un mysticisme apaisé et fédérateur. Scarlatti démontre sur le plan formel sa maîtrise musicale : les notes et l'écriture du compositeur sachant magnifier les images du texte.

Céladon et Paul Bündgen favorisent la version de la création à Rome en 1685 : soulignant la force de l'œuvre originelle, sobre, directe, d'une beauté fulgurante (qui explique qu'elle fut reprise pendant 25 années, en véritable joyau exemplaire du genre oratorio romain). Sensibles à un remarquable travail de caractérisation vocale, les interprètes incarnent idéalement les 3 âges de la vie d'une femme : Gioventù (la Jeunesse : d'abord vive, provocante, facétieuse ; puis progressivement convertie), « l'âge médian » (exprimant joie et doutes), surtout la maturité (la Pénitence / Penitenza : plus sévère et expressive, puis profonde et humaine enfin maternelle)...

Instrumentalement, les musiciens déploient une palette de nuances et de timbres variée, éclairant chaque air et situation, d'une vitalité comme improvisée selon le style de l'époque et exploitant les couleurs de l'effectif : clavecin jouant le luth, tasto solo de l'orgue, sourdine des violons,

pizzicati des violes....

Tout œuvre à la clarification du discours musical, révélant les jalons d'un véritable drame opératique : par exemple, le choix d'inventer une sinfonia d'ouverture (« grave » de la Sonate n°10 pour clavier de Scarlatti produisant dans la sobriété recueillie requise, un lever de rideau solennel ; comme la sinfonia au début de la partie II (celle ci originelle), qui suggère la disposition des cieux prêts à accueillir Madeleine repentante... comme si les cintres de la scène s'ouvraient de façon spectaculaire.

Celadon établit chaque étape de cette conversion psychique saisissante. L'ensemble convainc d'autant plus que le dernier récitatif, implacable et lumineux dans sa fugacité épurée (« Erra l'Hunan desio »), y synthétise l'essence de ce joyau dramatique et mystique : son éloquence juste dont l'équilibre et la poésie fusionnent et éblouissent pour convertir.

CRITIQUE, cd événement. Alessandro SCARLATTI : Il Trionfo della Grazia, 1685. Celadon, Paulin Bündgen (1 cd Ricercar) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026.

Marie-Frédérique Girod (Maddalena), Lise Viricel (Gioventù), Paulin Bündgen (Penitenza), Celadon – enregistré à Lyon en fév 2026. Durée : 1h19mn – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur RICERCAR / OUTHERE :

<https://outhere-music.com/en/albums/scarlatt>

[i-il-trionfo-della-grazia](#)



CD événement, annonce. MAHLER / MAKELA : Symphonie n°8 des Mille / Royal Concertgebouw Orchestra – Klaus Mäkelä (1 cd Decca classics – mai 2025)

Dès la première partie de cette captation amstellodamoise anthologique réalisée au printemps 2025, l'expressivité inscrite dans la fulgurance de l'instant séduit immédiatement : le relief idéalement individualisé de chaque instrument rétablit l'incisive activité d'un orchestre monde ; Klaus Mäkelä aborde la partition la plus ambitieuse de Mahler (1906) comme un opéra total, entre la scène tragique et l'oratorio épique ; sa conception à la fois détaillée et architecturale s'avère très convaincante.

**A Amsterdam, Klaus Mäkelä
sublime les 1000 vertiges de la
Symphonie n°8 de Mahler**



Photo :

© Eduardus Lee

Le chef dans la première partie du « *Veni Creator Spiritus* », exprime l'espérance d'une humanité perdue et démunie, saisie dans une ivresse à la fois exaltée, émotion collective perdue, son énoncé à la fois exclamatif et si humain : ici le terrestre s'incarne et cependant appelle à la sublimation ; cette partie spectaculaire dans les effectifs requis croit dans l'avènement d'un Messie sauveur, vaine attente qui nourrit toutes les prières : tout le chemin et la conscience de Mahler sont synthétisés, dans cette trajectoire tendue, – et dans cette aspiration à l'idéal, à l'issue encore incertaine.



Le présent enregistrement bénéficie de 3 atouts majeurs : des voix solides (solistes et chœurs superbement engagés dans cette odyssée autant orchestrale que viscéralement humaine), un orchestre parmi les plus pertinents sur le métier mahlérien, une prise

live qui intensifie encore l'éclat et le mordant des prodigieux vertiges vécus ainsi sur le vif, dans la salle du **Concertgebouw Amsterdam** lors du Festival Mahler en mai 2025 (3 prises live ont été montées pour cette captation phénoménale). La direction du chef finnois souligne les liens profonds qui relie les deux mouvements, chacun s'appuyant sur le sens spirituel des deux textes ainsi commentés en musique : ***Veni Creator*** en latin, puis **Second *Faust* de Goethe** en allemand.

A noter parmi les 5 chœurs requis pour cette aventure, le **Chœur de l'Orchestre de Paris**, dont **Klaus Mäkelä** est directeur musical depuis 2021. En outre, le chef a été nommé chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra à compter de septembre 2027. Enregistrement captivant – **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2026 – prochaine critique complète à venir.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics / MAHLER
Symphony No. 8 / Klaus Mäkelä | Decca Classics :
<https://www.deccaclassics.com/en/catalogue/products/mahler-symphony-no-8-klaus-maekelae-14352>

GUSTAV MAHLER / Klaus Mäkelä

Symphony No. 8 / Royal Concertgebouw Orchestra □ Klaus Mäkelä

Gustav Mahler

Symphony No.8 in E flat – « Symphony of a Thousand »

Symphonie n°8 des Mille

(Live at Concertgebouw, Amsterdam, May / mai 2025)

Programme

- I. *Veni, creator spiritus* – 01:25
- II. *Imple superna gratia* – 03:43
- III. *Infirma nostri corporis I,*
- IV. *Tempo I. Allegro, etwas hastig* – 03:59
- V. *Infirma nostri corporis II* – 03:00
- VI. *Accende lumen sensibus* – 05:30
- VII. *Qui Paraclitus diceris* – 02:49
- VIII. *Gloria sit Patri Domino* – 03:09

- I. GOETHE : FAUST II – Poco adagio – 06:20
- II. Più mosso. Allegro moderato – 03:16
- III. Waldung, sie schwankt heran – 04:15
- IV. Ewiger Wonnebrand – 01:30
- V. Wie Felsenabgrund mir zu Füßen – 04:22
- VI. Gerettet ist das edle Glied – 00:57
- VII. Jene Rosen, aus den Händen – 02:08
- VIII. Uns bleibt ein Erdenrest – 01:51
- IX. Ich spür' soeben –
- X. Höchste Herrscherin der Welt – 05:32
- XI. Dir, der Unberührbaren – 03:30
- XII. Bei der Liebe, die den Füssen – XIII. Neige, neige, du
Ohnegleiche – 05:58
- XIV. Er überwächst uns schon –
- XVa. Komm! hebe dich zu höhern Sphären – 04:21
- XVb. Blicket auf zum Retterblick – 06:08
- XVI. Alles Vergängliche – 05:36

1 CD – Decca – UPC 00028948716791



solistes

Hailey Clark (Soprano – Magna Peccatrix)
Golda Schultz (Soprano – Una poenitentium)
Miriam Kutrowatz (Soprano – Mater gloriosa)
Jennifer Johnston (Mezzo-soprano – Mulier Samaritan)
Okka von der Damerau (Contralto / Alto – Maria peccatrix)
Giorgio Berrugi (Tenor – Doctor Marianus)
Michael Nagy (Baritone – Pater ecstaticus)
Tareq Nazmi (Bass – Pater profundus)

Choirs

Groot Omroepkoor (Netherlands Radio Choir)
Laurens Symfonisch
Le Chœur de l'Orchestre de Paris
Nationaal Kinderkoor (National Children's Choir)
Nationaal Jongenskoor (National Boy's Choir)

ABBAYE DE ROYAUMONT. « Post Tenebras » par l'Ensemble IRINI, dim 4 oct 2026. Giovanni Gabrieli, Polyphonies byzantines...

Dans l'écrin historique de l'Abbaye de Royaumont (Asnières-sur-Oise, Val-d'Oise), l'Ensemble Irini, dirigé par Lila Hajosi, présente dimanche 4 octobre 2026 (15h30), un programme enivrant, inspiré, hautement spirituel : « *Post Tenebras* » est une fusion musicale réunissant seize chanteurs et quatre cuivres. Le choix des partitions fait dialoguer les polyphonies occidentales de Giovanni Gabrieli avec les chants byzantins du tournant du XVIIe siècle. Ce concert s'inscrit dans le thème « Héritage en lumière », où les œuvres du passé

éclairent le présent.

Au programme la splendeur chorale de la fin de la Renaissance, à Venise et sur les bords de la mer Noire. Pourtant frappée par la peste noire en 1575, **Venise** qui semble à terre, renaît. Les signes en sont offerts par les peintres dont la fin du XVIème marque un âge d'or : si Titien a succombé à la « mort noire », ses contemporains et « rivaux », Tintoret et Paul Véronèse survivent ; ils font crépiter leurs couleurs sur les murs du palais des Doges. En musique, c'est **Giovanni Gabrieli** s'affirme royalement : il conçoit pour la basilique Saint-Marc, des hymnes à la Vierge dont l'ampleur prend en compte l'architecture basilicale ; sous les coupes d'or, les sons circulent d'une aile à l'autre. Triomphe : le compositeur devient l'un des plus célèbres de cette époque qui préfigure l'ère baroque.

A l'est, la **Culture byzantine** connaît une renaissance comparable. La capitale de l'Empire romain d'Orient (actuelle Istanbul) est conquise par les Ottomans en 1453. Muselés et voués à l'oubli, les chants de chrétiens imprégnés de la sagesse grecque, comme le mythique Saint Jean Coucouzèle (« Koukouzelis » sur les bords de la mer Egée).

Le renouveau vient un siècle plus tard, au 16ème siècle, de la communauté monastique du mont Athos (Nord-est de la Grèce), et notamment du méconnu Constantinos d'Aghialos. Avec l'aide du chercheur Euvgeny Skurat, l'ensemble Irini a retrouvé ces partitions à la Bibliothèque nationale de Grèce, dans la bibliothèque du Vatican et celle d'un monastère du Sinaï. Le chœur les fait dialoguer avec les œuvres de Gabrieli.

La jeune cheffe **Lila Hajosi** déploie énergie et inventivité pour reconstituer la splendeur de cette Renaissance tardive. Son chœur se dédouble et quatre instruments à vent de l'époque – des sacqueboutes, les ancêtres des trombones – ajoutent les notes graves au son d'ensemble. Le résultat est saisissant. «

Post tenebras, spero lucem » (« Après les ténèbres, j'espère la lumière ») clame Job dans la Bible. En exhumant ces airs anciens, en les mettant à nouveau en lumière, **Irini** célèbre les forces de la Renaissance. Le chant choral, comme indice d'un renouvellement salutaire.

Post tenebras : la renaissance par la musique

Ensemble Irini, Lila Hajosi

Dimanche 4 octobre 2026, 15h30

Œuvres de Giovanni Gabrieli et musiques byzantines pour double chœur et sacqueboutes

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Abbaye de
Royaumont :**

<https://www.royaumont.com/evenement/post-tenebras-la-renaissance-par-la-musique/>

Durée : 1h10 | Tout public

Ensemble Irini :

Clémence Faber, Lucile Bailly Gourevitch, Sarah Lefeuvre,

Chloé Roussel : mezzo-sopranos

Guillaume Ribler, Sarah Verrees, Ariane Le Fournis, Arnaud

Gluck : altos

**Olivier Merlin, Antoine Ageorges, Noé Rollet, Damien Rivière :
ténors**

**Jean-Marc Vié, Xavier Bazoge, Stéphane Imboden, Benjamin
Locher : basses**

**Sandie Griot, Solveig Rousse, Olivier Dubois, Lucas Perruchon
: sacqueboutes**

Lila Hajosi : direction et conception

Votre journée du 4 octobre à l'Abbaye de Royaumont

Le programme de votre dimanche

*** Toute la journée | Bar-salon de thé**

- * 11h | le brunch
- * 11h30, 14h, 15h30 | visite guidée
- * 14h | Rencontre
- * 15h30 | Post tenebras : la renaissance par la musique

VIDÉO

POST TENEBRAS – Angelus Domini Descendit – G. Gabrieli / IRINI
Enregistré et filmé le 26 avril 2025 au Temple du Saint Esprit, Paris, France.

**CRITIQUE, festival. FESTIVAL
BERLIOZ (Saint-Antoine
l'Abbaye), le 24 août 2026.
BEETHOVEN : Missa Solemnis.
Le Cercle de l'harmonie,
Jérémie Rhorer (direction)**

Basés traditionnellement à La Côte-Saint-André,
ville natale de Berlioz, les concerts du festival

dédié au compositeur français n'en oublie pas de faire rayonner les autres hauts lieux du département de l'Isère, comme c'est le cas pour cette soirée entièrement dédiée à Ludwig van Beethoven, dans le cadre majestueux de l'Eglise abbatiale de Saint-Antoine l'Abbaye.

C'est là une idée judicieuse, tant cette cité médiévale (classée parmi les plus beaux villages de France en 2025) offre de charme, à quelques encablures de la Drôme. On ne peut qu'être émerveillé de la richesse décorative intérieure de cette Eglise, entre l'orgue monumental du 18ème siècle, l'autel sculpté ou la châsse de Saint-Antoine, tout autant que les nombreuses chapelles peintes ou le chœur majestueux (stalles et tableaux). Si l'acoustique très réverbérée nécessite un placement au plus près des interprètes, elle se prête surtout au domaine vocal, comme celui incarné par la monumentale *Missa Solemnis* (1823) de **Ludwig van Beethoven**.

Chaque nouvelle écoute de ce chef d'oeuvre ne peut manquer de surprendre par sa modernité : après avoir révolutionné la symphonie en l'ancrant dans une vision résolument romantique, le compositeur allemand semble vouloir faire de même avec le répertoire religieux. Après ces deux premiers essais au langage plus accessible (*Le Christ au mont des oliviers* en 1801, puis la *Messe en ut majeur* en 1807), Beethoven cherche à dépasser la lisibilité dramatique immédiate, préférée pour ses huit premières *symphonies*. A rebours des *messes* de son époque, telles que celles de son ancien professeur Haydn, la *Missa Solemnis* entremêle ainsi écriture symphonique, contrepoint savant et expression profondément personnelle.



Familier de l'oeuvre qu'il a proposée plusieurs fois au concert, **Jérémie Rhorer** poursuit l'exploration de ce répertoire en un style flamboyant, aux contrastes assumés. Ses phrasés, aux *tempi* fiévreux et sans *vibrato*, laissent entrevoir quelques superbes détails, grâce à son attention aux nuances. Le soin apporté à la pulsation rythmique donne à l'architecture globale une assise toujours en mouvement, aux effets de fondu souvent fascinants dans leur entrelacement. Le chef français impressionne surtout dans ses déflagrations sonores, souvent suivies, au moyen d'une mise en place parfaite, d'un magma sonore planant.

Malgré quelques verdeurs, on se délecte également de la qualité des timbres sur instruments d'époque du **Cercle de l'Harmonie**, particulièrement les couleurs mordantes du contrebasson. Formé en 2017 à Rocamadour, l'ensemble vocal **La Sportelle** relève le défi contrapuntique de cette partition dantesque, bien aidé par la vigueur de ses attaques. Si les sopranes apparaissent plus affûtées que les autres pupitres, témoignant de leur aisance technique, ce léger déséquilibre sonore n'affecte pas la cohérence globale.

On ne peut malheureusement en dire autant au niveau des

solistes, tant la projection insolente de la soprano australienne **Eleanor Lyons** a tendance à couvrir ses comparses. Elle met en avant un timbre superbe en pleine voix, mais montre quelques raideurs d'articulation, surtout dans le médium. Plus discrète en comparaison, **Valentina Stadler** fait valoir une musicalité de grand style, de même que **Daniel Behle**, malgré une émission un peu engorgée. Enfin, **Johannes Weisser** complète solidement cette distribution, faisant oublier un léger manque de graves par son engagement constant.

CRITIQUE, festival. FESTIVAL BERLIOZ (Saint-Antoine l'Abbaye),
le 24 août 2026. BEETHOVEN : Missa Solemnis. Le Cercle de
l'harmonie, Jérémie Rhorer (direction). Crédit photo (c) Bruno
Moussier

**LE CONCERT SPIRITUEL. VIVALDI
: « Vespres à la Vierge », 27
sept (Souvigny), 3 oct 2026
(Sezanne)**

Dans ce programme inspiré et hautement spirituel, Le Concert Spirituel qui fête en 2027.. ses 40 ans, révèle un Vivaldi « intime et fervent » : une musique sacrée d'une rare intensité, composée pour les jeunes filles de la Pietà à Venise où Vivaldi était directeur de la musique et à ce titre, professeurs des pensionnaires musiciennes.

A Venise, au XVIIIè, tous les voyageurs se pressent aux concerts donnés à la chapelle de **l'Ospedale** par les orphelines. Ces jeunes filles abandonnées, souvent virtuoses de leurs instruments, reçoivent une éducation particulièrement soignée ; Vivaldi, maître de chapelle et formateur, composent plusieurs œuvres ambitieuses regroupant chœurs et orchestres composés des orphelines : les concerts particulièrement recherchés contribuent aux revenus de la fondation, suscitant un enthousiasme constant, en particulier des futurs maris, probables époux de jeunes filles orphelines. En puisant dans l'opus de Vivaldi, Le Concert Spirituel propose une reconstitution d'un office de Vespres donné généralement en après-midi dans la chapelle.

double chœur et double orchestre à Venise

Les vêpres alternent motets et plain-chant et se concluent par un magnificat. Les motets destinés à **l'Ospedale de la Pietà** sont spécifiquement conçus à **double chœur et double orchestre**. Le programme évoque ainsi le cycle habituel que le maître de chapelle devait livrer tous les dimanches pour ce

moment liturgique du dimanche après midi. Hervé Niquet enrichit ce cycle spécifique, en ajoutant le Gloria – qui ne fait pas partie d'un office de vêpres, mais qui est aussi à double chœur féminin, version très rarement réalisée.

VIVALDI / VESPRES A LA VIERGE
Cycle pour le dimanche après midi à la Pietà de Venise

Dimanche 27 septembre 2026

SOUVIGNY, église Saint-Pierre

Samedi 3 octobre 2026

SEZANNE, église Saint-Denis

PLUS D'INFOS, réservez vos places :

<https://www.concertspirituel.com/spectacle/vespres-a-la-vierge-de-vivaldi>



Programme

Antonio VIVALDI

Dixit Dominus RV 594 en ré majeur

Domine ad adjuvandum me festina

Credidi propter RV 605

Psaume 147 Lauda Jerusalem

Magnificat RV 610 en sol mineur

Gloria RV 589 en ré majeur

Distribution

Le Concert Spirituel, chœur féminin et orchestre
Hervé Niquet, direction musicale

présentation de la saison 2026 – 2027

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison anniversaire du **CONCERT SPIRITUEL 2026 – 2027 / 40 ans** :

<https://www.classiquenews.com/le-concert-spirituel-nouvelle-saison-2026-2027-les-40-ans-charpentier-les-vespres-de-la-vierge-orasho-un-grand-mariage-princier-orphee-de-gluck-music-hall-scaramouche/>



Les 40 ans du Concert Spirituel fondé, dirigé par Hervé Niquet ne marquent pas l'essor de la maturité mais bien celui d'un élan préservé... Soit une vitalité créative intacte, surtout audacieuse... comme depuis ses débuts. L'ensemble créé il y a 40 ans par Hervé Niquet ne cesse d'explorer, surprendre, partager, enivrer...

CRITIQUE CD, événement. « Un Bouquet de Myrrhe » / Musique sacrée pour les cathédrales françaises du XVII^e – Pages & Chantres du CMBV, Fabien Armengaud (direction) 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles – avril 2025

Solennité et dramatisme imagé... Après l'entrée solennelle de la Cantate « Domino, O Turonenses » (anonyme), Le Jardin des délices de Moulinié ouvre grands les mondes paysagers, floraux où le déploiement des miracles de la Nature se mêlent à un sentiment de plénitude et d'amour.

Vivacité et articulation rendent de la même façon, – chantres et pages alternés, la puissance poétique du « bouquet de myrrhe », synthèse chorale de la Passion, sorte de préambule à

la somptuosité chorale et instrumentale du « Quasi cedrus exaltata sum / je me suis élevé comme les cèdes du Liban... », d'une plénitude contemplative suspendue, et qui prolonge le thème arboricole précédent (cèdres, platanes, palmier) et réactive l'image de la myrrhe précédemment suggérée, la résine dorée mordorée aux qualités admirables synthétisant l'amour pour Jésus.

Force humaine aux sonorités recueillies et fraternelles, le chœur des Chantres et des Pages convainc par sa volubilité expressive qui résout les défis de la masse chorale ; le collectif sait exprimer tour à tour les profondes méditations contemplatives (7 : « Vulnerasti cor meum »), la vitalité rafraichissante et ému d'une narration comme enchantée (8 : « Que est ista »... activité articulée et lumineuse des garçons, proches du texte, avec l'orgue) ; ou plus tard, extatique, tout aussi onirique : n°10 , « Tota pulchra es), ... ou en dialogue et réponses avec le chœur des Chantres, vivifie les textes plus dynamiques aux rebonds dramatiques (9 : « Surge amical mea ») ...

L'articulation et l'engagement expressif voire dramatique, suivent les jalons d'un programme conçu comme un oratorio. A l'évocation de la mort, distinguons le relief engagé, dramatique d'« O mors » de Bouzignac : sidération collective – puis recueillement d'une suprême humilité, acte de contribution dans le n°17 qui suit, enchaîné – profondeur du recueillement acte de piété (avec l'onde sonore enveloppante et souterraine de l'instrumentarium choisi, légitime : cornet et serpents). Puis, pour la figure très vénérée de Marie, le n°21, (et l'Alleluia prononcé U et non OU) : se déploie l'acte de ferveur, voire d'imploration par le trio : ténors et baryton.

D'une admirable souplesse fervente, « Jesu nostra redemptio » / Jésus, doux Rédempteur » (n°23), allie idéalement majesté et tendresse – suggérant les nuées célestes qui rassérénèrent, avec la certitude d'un Choral, méditation profonde que vient

encore renforcer « l'Ave verum » de Jean Millet, uniquement instrumental (24, cornet et serpents seuls).



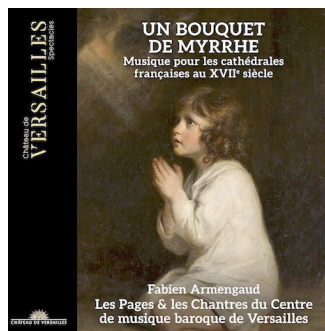
Enfin, comme deux tremplins vers les cimes paradisiaques, « Ecce panis angelorum » expriment le temps de la certitude conquérante, la jubilation collective et doxologique dans un final exalté (n°26 : « Omnes gentes... Peuples... » : ardeur partagée et exclamative d'une marche active, celle des fervents confiants. On ne saurait espérer meilleure conclusion dans la

lumière et les hauteurs célestes.

annonce

LIRE aussi notre présentation annonce du cd **Un Bouquet de myrrhe / Musiques pour les cathédrales françaises du XVII^e – Pages & Chantres du CMBV – Fabien Armengaud, direction – 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, enregistré à la Chapelle Royale en avril 2025**

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-un-bouquet-de-myrrhe-musique-pour-les-cathedrales-francaises-du-xvii-e-siecle-les-pages-les-chantres-du-centre-de-musique-baroque-de-versailles-1-cd-cvs-chateau-de/>



Le programme dévoile l'étonnante richesse du patrimoine musical sacré du premier XVII^e, en particulier celui du sud de la France, à partir du fonds des manuscrits de Tours et Deslauriers, fonds de presque 350 partitions ainsi parvenues, ... déjà connues pour certaines, grâce à leurs attributions récentes, à Bouzignac et Boësset, Du Mont ou encore Moulinié. Complémentaire et défricheur, le présent enregistrement s'intéresse aux autres pièces... demeurées sans attribution, pourtant d'une qualité égale aux partitions identifiées.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. Nouvelle saison 2026 – 2027. Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte, Andrés Gabetta...

Fondé en 2019, l'Orchestre de l'Opéra Royal (de Versailles) est devenu en quelques saisons un pilier de la vie musicale, rayonnant aussi bien

sur la scène de l'Opéra Royal qu'en tournée internationale. Pour la nouvelle saison 2026 – 2027, l'ensemble se produit dans près de 30 productions et plus de 50 représentations, conjuguant avec éclat opéras en version scénique, concerts de répertoire sacré, galas et tournées prestigieuses. S'appuyant sur un travail spécifique sur le son, le style, la pratique instrumentale, ce sur chaque partition abordée, l'Orchestre de l'Opéra Royal incarne une exigence interprétative qui redynamise l'activité musicale : la diversité des répertoires abordés, l'engagement défendu, la cohérence des distributions sont aujourd'hui exemplaires ; ce fonctionnement fécond se manifeste sur scène comme à travers la collection d'enregistrements édités sous le label « *Château de Versailles Spectacles* ». La nouvelle saison poursuit ce travail d'exploration exemplaire.

LES PRODUCTIONS LYRIQUES :

Tarare d'Antonio Salieri (nouvelle production)

Du 10 au 18 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre ouvre la saison lyrique avec cette résurrection de l'opéra de Salieri sur un livret de Beaumarchais. Direction musicale : **Théotime Langlois de Swarte**.

***Don Giovanni* de Mozart (reprise)**

Du 7 au 15 novembre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre est en fosse pour cette reprise de l'œuvre de Mozart sous la direction de **Gaétan Jarry**.

***Roméo et Juliette* de Zingarelli (reprise)**

Du 10 au 13 décembre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre accompagne cette reprise sous la direction de **Stefan Plewniak**.

***La Fille du régiment* de Donizetti (reprise)**

Du 27 décembre 2026 au 3 janvier 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Gaétan Jarry** pour cette reprise.

***Pygmalion* de Rameau / *Le Cadi dupé* de Gluck (nouvelle production)**

Du 29 au 31 janvier 2027 – Opéra Royal

Double affiche exceptionnelle pour l'orchestre placé sous la direction de **Gaétan Jarry**.

***Le Barbier de Séville* de Rossini (nouvelle production, en français)**

Du 13 au 21 mars 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Victor Jacob** pour cette nouvelle production.

***La Caravane du Caire* de Grétry (reprise)**

Du 23 au 25 avril 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Hervé Niquet** pour cette reprise.

***Giulio Cesare in Egitto* de Haendel (nouvelle production)**

Du 18 au 27 juin 2027 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Stefan Plewniak** pour cette nouvelle production.

***Marc-Antoine et Cléopâtre* de Hasse (nouvelle production)**

Les 3 et 4 juillet 2027 – Théâtre de la Reine (Petit Trianon)

L'orchestre clôt la saison lyrique dans l'écrin du Petit Trianon sous la direction d'**Andrés Gabetta**.



LES CONCERTS À L'OPÉRA ROYAL :

9ème Gala de l'ADOR

Samedi 3 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre ouvre la saison des concerts aux côtés des jeunes talents de l'Académie de l'Opéra Royal, sous la direction de **Gaétan Jarry**.

Le Chevalier de Saint-George

Jeudi 15 octobre 2026 – Opéra Royal

L'orchestre est dirigé par **Théotime Langlois de Swarte**.

Charpentier et de Lalande : *Te Deum*

Jeudi 12 novembre 2026 – Chapelle Royale

Coproduction avec le Centre de musique baroque de Versailles, sous la direction de **Gaétan Jarry**.

Mozart : *Requiem*

Les 21 et 22 novembre 2026 – Chapelle Royale

L'orchestre est dirigé par **Théotime Langlois de Swarte**.

Fauré : *Requiem*

Samedi 28 novembre 2026 – Chapelle Royale

L'orchestre est dirigé par **Victor Jacob**.

Autres concerts avec l'Orchestre de l'Opéra Royal
:

- **Charpentier : Messe de Minuit / Bach : Magnificat** – Samedi 5 décembre 2026
- **Bach : Oratorio de Noël** – Vendredi 11 décembre 2026
- **Haendel : Messiah** – Samedi 12 et dimanche 13 décembre 2026
- **Vivaldi : Gloria** – Samedi 19 décembre 2026
- **Concert du Nouvel An** – Mercredi 30 décembre 2026
- **Beethoven : Symphonies n°5 et n°6** – Dimanche 7 mars 2027
- **Bach : Passion selon saint Matthieu** – Samedi 27 et dimanche 28 mars 2027
- **Beethoven : Symphonie n°9** – Samedi 22 et dimanche 23 mai 2027
- **Bach : Messe en si mineur** – Jeudi 17 juin 2027
- **Bach : Concertos brandebourgeois** – Samedi 19 juin 2027
- **The Three Countertenors !** – Jeudi 24 juin 2027
- **Vivaldi : Les Quatre Saisons** – Mercredi 14 juillet 2027



LA TOURNÉE 2026 :

L'orchestre se produit également en tournée à travers la France et l'Europe :

- **7 juillet 2026** – Château de Chambord : Concertos pour clavecin de Bach
- **8 juillet 2026** – Compiègne : Boismortier – Les Saisons
- **10, 11 et 12 juillet 2026** – Ludwigsburg (Allemagne) : Gluck – Le Cinesi
- **19 juillet 2026** – Uzès : Récital de Samuel Marino « Il Sopranista »
- **31 juillet 2026** – Festival Valloire Baroque : Prima Donna Composers !
- **2 août 2026** – Périgord Noir : Pergolesi / Vivaldi – Stabat Mater

- **4 août 2026** – Abbaye du Thoronet : Prima Donna Composers !
- **13 août 2026** – Innsbruck (Autriche) : Christine de Suède
- **22 août 2026** – Savennières : Battle Royale
- **29 novembre 2026** – Basilique Saint-Bonaventure, Lyon : Fauré – Requiem



INFORMATIONS PRATIQUES

BILLETTERIE : +33 (0)1 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou à la boutique de l'Opéra Royal (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles) ou sur [le site de l'Opéra Royal de Versailles](#)

L'Orchestre de l'Opéra Royal, véritable colonne vertébrale du théâtre versaillais, s'impose comme l'un des ensembles les plus dynamiques du paysage musical européen, conjuguant avec bonheur raretés baroques et piliers du répertoire, tant à Versailles que dans les plus grandes salles du monde.



**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. VERDI
: Requiem, mer 24 juin 2026.
Angélique Boudeville...
Orchestre Symphonique Saint-
Étienne Loire / Giuseppe
Grazioli (direction) ...**

**Quand en 1873, Giuseppe Verdi achève la
composition de son *Requiem*, il est
célébré à l'international, tel le premier
compositeur italien. La partition honore
à Milan le poète Manzoni, autre grand
artiste italien engagé comme Verdi dans
le *Risorgimento* : tous deux ont agi pour
l'unité italienne, son indépendance vis à
vis des autrichiens.**

Avant le projet du *Requiem*, Verdi avait composé le « *Libera me*
» – destiné alors à un requiem à plusieurs mains, en mémoire
de Rossini, pièce collective qui ne vit jamais le jour, mais
servit de base à la nouvelle oeuvre. Pour les mauvaises
langues, le *Requiem* de Verdi « *non è né carne né pesce* », «
n'est ni chair ni poisson » : est-ce un opéra religieux, un

requiem théâtral ?

Oeuvre phare de la musique spirituelle, le Requiem saisit par sa fureur immédiate, son cheminement compassionnel... servi par la haute sensibilité lyrique du compositeur. En génie de l'opéra, Verdi déploie une écriture spectaculaire et fraternelle qui exprime les souffrances et les aspirations du croyant vers son salut...

Dans ce programme saisissant, qui conclut avec passion la saison 25 – 26 de l'Opéra de Saint-Étienne, les habitués retrouvent des chanteurs particulièrement appréciés dans les saisons précédentes : **Angélique Boudeville**, qui fut une magnifique Leonora dans *Il Trovatore* en 2023, **Emanuela Pascu** qui chanta dans *Hamlet* en 2022, **Matteo Desole** qui fut un Rodolfo remarquable dans *La Bohème* en 2024, **Thomas Tatzl**, impressionnante basse du *Messie* en 2025.

VERDI : REQUIEM
SAINT-ÉTIENNE, Théâtre Massenet
Créée le 22 mai 1874 à l'Église San Marco
de Milan



Mercredi 24 juin 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Saint-Étienne :
[https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//t](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/requiem/s-881/Grand%20tarif)
[ype-lyrique/requiem/s-881/Grand tarif](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/requiem/s-881/Grand%20tarif) **Durée 1h10 environ –**
sans entracte

**1h avant la représentation – Histoire de Maestro !
Avec Giuseppe Grazioli, chef principal de l'Opéra de Saint-Étienne, et Laurent Touche, chef de chœur, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.**

distribution

Soprano : Angélique Boudeville

Mezzo-soprano : Emanuela Pascu

Ténor : Matteo Desole

Basse : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

(Direction : Laurent Touche)

Chœur Symphonia

(Direction : Yannick Berne)

Direction musicale : Giuseppe Grazioli

**CRITIQUE, festival. CREMONA,
Concert d'ouverture du 43ème
Festival MONTEVERDI (Chiesa**

di Sant'Agostino), le 7 juin 2026. MONTEVERDI : « Vespro della Beata Vergine ». Choeur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea, Leonardo Garcia Alarcon (direction)

Hier soir 7 juin, dans la splendeur séculaire de la *Chiesa di Sant'Agostino*, le 43ème Festival Monteverdi a posé ses bagages – et a immédiatement pris son envol vers les cieux. Et quel envol ! Une soirée d'ouverture qui restera gravée dans les mémoires comme l'une des plus vibrantes, des plus spirituelles et des plus charnelles que cette vénérable manifestation (quadragénaire) ait connues !

Depuis maintenant 43 ans, Crémone – cité trois fois sacrée par la grâce de Claudio Monteverdi, le génie d'Antonio Stradivari et le lyrisme d'Amilchare Ponchielli – célèbre son enfant le plus céleste : **Claudio Monteverdi**, « *Il Divino Claudio* », qui a inventé l'opéra et porté la musique sacrée à son paroxysme expressif. Ce festival est un pèlerinage annuel pour tous les amoureux de la basse continue, des madrigaux et de la polyphonie éblouissante. Chaque édition propose une plongée immersive dans l'œuvre du maître, mêlant interprétations historiquement informées et audaces contemporaines. Mais cette 43e édition, annoncée comme un millésime d'exception, vient de placer la barre à une hauteur vertigineuse avec cette

interprétation de légende de l'un des chefs-d'oeuvres absolus du Maître de Crémone.

Sous la direction fiévreuse et quasi-transcendante de **Leonardo García-Alarcón**, le chef argentin a transformé la célèbre ***Vespro della Beata Vergine*** en un véritable torrent de joie et de spiritualité ardente. À la tête de ses deux ensembles – la **Cappella Mediterranea** et le somptueux **Chœur de Chambre de Namur** –, il a offert ce que le programme de salle promettait : « *une fraîcheur et une vitalité sans pareilles, rendant à la partition une variété inouïe d'affects* ». Et quel spectacle a offert le *maestro* ! Les yeux constamment tournés vers les voûtes de l'édifice religieux, et les bras souvent jetés vers le ciel, Leonardo García-Alarcón semblait dialoguer directement avec les anges qu'il faisait descendre parmi nous. Battant la mesure avec une énergie presque dansée, il a insufflé à l'œuvre un rythme irrésistible, entre prière méditative et transe sud-américaine. Le mariage entre la tradition sacrée italienne et « l'énergie latine irrépressible » a ainsi opéré un miracle d'équilibre.



Mais la soirée a atteint son zénith grâce à un plateau de solistes exceptionnels, tous longs compagnons de route d'Alarcón, et visiblement habités par la même flamme. Les sopranos **Marianna Flores** et **Miriam Allan** ont brillé dans leur duo du « *Pulchra es* », qui fut un pur moment de velours et de feu : deux voix d'or qui s'enlacent, se répondent, se défient avec une pureté de cristal. De son côté, le contre-ténor italien **Leandro Marziotte** possède une voix angélique et une couleur unique, qui mélangée dans le fameux « *Duo Seraphim* » à celles des deux ténors de la soirée – **Mathias Vidal** et **Nicholas Scott** – a été un moment en tout point miraculeux. Les trois chanteurs étaient disséminés dans trois points différents de l'église pour ce morceau céleste, l'effet de spatialisation ayant alors littéralement dissous les murs de pierre, et l'on ne savait plus d'où venait la grâce. Le public, suspendu, retenait son souffle devant ce jeu de chœurs purement célestes ! Quant aux basses **Andreas Wolff** et **Salvo**

Vitale, autre colonne vertébrale de l'ouvrage monteverdien, ils ont fait preuve d'une puissance et d'une justesse d'intention rares.

Après le *Magnificat* final, alors que l'on croyait le concert achevé, le public – venu en masse pour cette soirée inaugurale – a obtenu un *bis* aussi ardemment désiré qu'inespéré. García-Alarcón, très ému, s'est adressé au public dans un italien parfait pour dire « *le bonheur infini de jouer cette musique dans la ville natale de Monteverdi* ». Puis, avec un sourire complice, il a repris, en *bis*, le fulgurant « *Gloria al Padre* » conclusif du *Magnificat*. Un dernier jet de lumière, une dernière élévation vers les cieux – et les fresques des interminables voûtes de Sant'Agostino !...

Comment la qualifier autrement ? Cette soirée fut un ENCHANTEMENT ! La **43e édition du Festival Monteverdi** ne pouvait pas rêver plus belle rampe de lancement et **Leonardo García-Alarcón** et ses merveilleux musiciens ont prouvé qu'en 2026, Monteverdi est plus vivant que jamais, plus fougueux, plus brûlant d'amour divin et humain.

Vive Monteverdi – et Vive Crémone !



CRITIQUE, festival. CREMONA, Concert d'ouverture du 43ème Festival MONTEVERDI (Chiesa di Sant'Agostino), le 7 juin 2026. MONTEVERDI : « Vespro della Beata Vergine ». Choeur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea, Leonardo GARCIA-ALARCON (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

**OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES,
nouvelle saison 2026 – 2027**

(opéras, musique sacrée, danse...). Tarare, Le Cadi Dupé, Cléopâtre, Spartacus, Symphonies de Beethoven, le Chevalier de Saint-Georges, Concerts de Noël, Semaine Sainte, récitals, ballets, nouvelles productions... ..

Égal à lui-même, le plus bel opéra XVIIIème de l'Hexagone, sublimé par la magie de ses miroirs et ses ors royaux, L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES propose pour sa saison 2026 – 2027, un nouveau cycle plus que prometteur : vertigineux.

D'autant plus attendu et donc incontournable, qu'il allie haute qualité artistique des plateaux, partitions et ouvrages rares et puissants, favorise une diversité de sensibilités artistiques où l'émergence des grands talents de demain rehausse encore l'intérêt des spectacles.

A nouveau la nouveau cycle comprenant

opéras, concerts, ballets, ... inspire une constante activité qui totalise ainsi 12 opéras mis en scène dont pas moins de 6 nouvelles productions... un rythme et une affiche impressionnante qui l'inscrivent d'emblée au nombre des scènes les plus actives d'Europe.

Vivre l'opéra dans l'écrin de l'Opéra Royal demeure une expérience inouïe ; comme succomber aux vertiges de la musique sacrée ... à la Chapelle Royale.

Cette nouvelle saison, comme les précédentes, investit d'autres lieux du Château : Galerie des Glaces, Salon d'Hercule, Petit Théâtre de la Reine... Versailles cultive l'exceptionnel à tous les niveaux : artistique, patrimonial... En voici les temps forts.

NOUVELLES PRODUCTIONS à l'OPÉRA ROYAL

L'ouverture de saison met à l'honneur la nouvelle production de **TARARE** d'Antonio **SALIERI**, drame traversé / illuminé par l'esprit des Lumières, sur le livret de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (temps fort, 4 représentations événements : 10, 11, 17, 18 oct 2026 / avec Reinoud Van Mechelen, Tarare ;

Éléonore Pancrazi, Astasie... Choeur et Orchestre de l'Opéra Royal, Théotime Langlois de Swarte, direction ; Jean-Romain Vesperini, mise en scène).

Autre sublime redécouverte, **LE CADI DUPÉ de Gluck**, couplé avec **Pygmalion de Rameau** : 3 représentations, les 29, 30 et 31 janvier 2027 (avec le ténor Mathias Vidal dans le rôle de Pygmalion / Alexandre Adra, le Cadi et Sarah Charles, Fatime... tous deux membres de l'Académie ; Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction.

Le mythe éternel de **CLÉOPÂTRE**, tel qu'il transparaît dans deux ouvrages clés de l'opéra baroque du plein XVIII^e, signés **HAENDEL (Jules César en Egypte)** et **HASSE (Marc-Antoine et Cléopâtre)**. **JULES CÉSAR EN ÉGYPTÉ** réunit un trio de rêve : Sonya Yoncheva, Cléopâtre / Paul-Antoine Bénos-Djian, Jules César / Franco Fagioli, Sextus ... entouré des solistes de l'Académie de l'Opéra Royal ; Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction / Justin Way, mise en scène (4 représentations événements : les 18, 20, 25 et 27 juin 2027). De son côté, « **MARC-ANTOINE ET CLÉOPÂTRE** » du jeune Hasse (créé à Naples en 1725) tient l'affiche du somptueux et très confidentiel Théâtre de la Reine au Petit Trianon (les 3 et 4 juillet 2027), avec Théo Imart, Marc-Antoine / Catherine Trottmann, Cléopâtre, Orchestre de l'Opéra Royal / Andrés Gabetta, direction / Charles Di Meglio, mise en scène ...

Une curiosité qui vient du Metropolitan Opera de New York : **LE JUGEMENT DE PARIS**, jeu 29 avril 2027 (Solistes du Napa Valley Festival), évocation d'un épisode fameux organisé à Paris en 1976, où un jury d'experts français ont élu à l'aveugle les meilleurs vins du monde... tous américains ! (Jean-Romain Vesperini, mise en espace).

Vous ne manquerez pas aussi l'opéra de **PORSILE**, « **Spartacus** » de 1726 (que CLASSIQUENEWS a pu voir et applaudir depuis le festival en février dernier : ven 28 mai 2027 / recreation en version de concert par Orkester Nord et Martin Wåhlberg, direction / Luigi Morasssi, Spartacus ; Sophie Junker,

Vetturia ; José Maria Lo Monaco, Gianisbe ; Vojtěch Pelka, Licinio ; Anthea Pichanick, Popilio...).

REPRISES

Versailles affiche également les piliers du répertoire lyrique : **Le Barbier de Séville** de Rossini (en français, avec un trio épatant : Catherine Trottmann, Rosina ; Florian Sempey, Figaro ; Patrick Kabongo, Le comte Almaviva... Victor Jacob, direction ; Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène, costumes, décors et lumières / 4 représentations événements : 13, 14, 20 et 21 mars 2027), sans omettre **Le Carnaval de Venise de Campra** (16 et 17 janvier 2027 / Ensemble Il Caravaggio ; Camille Delaforge, direction), et enfin de saison **Le Couronnement de Poppée** de l'immense Monteverdi avec Perrine Madoeuf, Poppée / Maximiliano Danta, Néron... (les 30 juin et 1er juillet 2027), par Ensemble I Gemelli / Emiliano González Toro et Mathilde Étienne, direction / Mathilde Étienne, mise en scène.

Autres reprises à ne pas manquer également : **La Caravane du Caire de Grétry** (23-25 avril 2027), **Roméo et Juliette de Zingarelli** (l'opéra préféré de Napoléon: 10-13 déc 2026), l'inusable **Don Giovanni de Mozart** (7-15 nov 2026), sans omettre la patriotique **Fille du régiment de Donizetti** (31 déc 2026).

Ce voyage musical prend tout son essor grâce à la virtuosité des interprètes et à la splendeur intemporelle des lieux qui l'abritent.

TREMLIN DES JEUNES INTERPRETES

Scène ouverte et généreuse, l'Opéra Royal de Versailles offre un tremplin justement reconnu et célébré pour y repérer les jeunes interprètes parmi les plus convaincants, grâce entre autres à son Académie (Académie de l'Opéra Royal) dont les jeunes membres, participent activement aux productions maison se dévoilent ; ne manquez ainsi le Gala Molière et Lully , programme composé des comédies-ballets des deux Baptistes (« De l'île enchantée au Bourgeois Gentilhomme », lun 14 juin 2027, Galerie des Glaces / Solistes de l'Académie de l'Opéra Royal / Chloé de Guillebon, direction / Charles Di Meglio, mise en scène).

Tout au long de la saison nouvelle, jeunes artistes et grands interprètes se croisent, enrichissant une saison particulièrement riche et diverse : invités, entre autres : les chefs d'orchestre Camille Delaforge, Chloé de Guillebon, Théotime Langlois de Swarte, Valentin Tournet, Emmanuel Resche-Caserta, Gaétan Jarry, Victor Jacob, William Christie, Leonardo García-Alarcón, Hervé Niquet, Andrés Gabetta, Sébastien Daucé, Stefan Plewniak, Vincent Dumestre, John Eliot Gardiner, Raphaël Pichon... Les chanteurs : Nadine Sierra, Sonya Yoncheva, Vannina Santoni, Juliette Mey, Sarah Charles, Catherine Trottmann, Amandine Sanchez, Gwendoline Blondeel, Éléonore Pancrazi, Héloïse Mas, Paul-Antoine Bénos-Djian, Jakub Józef Orliński, Reinoud Van Mechelen, Nicolò Balducci, Anas Séguin, Franco Fagioli, Jean-Gabriel Saint-Martin, Patrick Kabongo, Théo Imart...

A LA CHAPELLE ROYALE

Autre lieu emblématique de l'essor musical à Versailles, et véritable bijou architectural comme l'Opéra Royal, LA CHAPELLE ROYALE accueille le plus large spectre de partitions,

évidemment en accord avec l'esprit et le caractère des lieux sacrés (mais pas seulement), ainsi entre autres temps forts : les Grands Motets de Rameau et de Mondonville (William Christie, le 6 oct), la Messe en ut et le Requiem de Mozart (les 3 nov et les 21 et 22 nov), le Te Deum de Richard de Lalande (pour les 300 ans de sa disparition, jeudi 12 nov)... mais aussi, sujet d'un enregistrement remarqué (et distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS) : le Requiem de Fauré (par Isaure Brunner, soprano et Alexandre Adra, membre de l'Académie, promotion 2025 – 2027, Victor Jacob, direction / sam 28 nov 2026).

Deux thématiques sacrées, traditionnelles à Versailles, sont également proposées, deux rvs incontournables pour goûter autant l'écrin patrimonial que la musique jouée : « Noël à la Chapelle Royale » (en fin d'année soit en décembre 2026) et la « Semaine Sainte à la Chapelle Royale » (pour les célébrations de Pâques soit en mars 2027), regroupant des œuvres majeures comme l'Oratorio de Noël (ven 11 déc 2026, Leonardo Garcia Alarcon) et La Passion selon saint Matthieu de Bach (avec le Choeur de garçons Tölzer Knabenchor de Munich, Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction, les sam 27 et dim 28 mars), Le Messie de Haendel (12 et 13 déc 2026 / Théotime Langlois de Swarte, direction), ou encore l'Oratorio per la Passione di Nostro Signore Gesù Cristo de Scarlatti (ven 19 mars 2027 / avec Emmanuelle de Negri, La Grazia, ... Hemiolia, Emmanuel Resche-Casert, direction), l'Oratorio pour la Semaine Sainte de Luigi Rossi, programme légendaire des Arts Florissants et William Christie, reprise très attendue, dim 21 mars / couplé avec l'Oratorio della Passione de Perti)... Au registre sacré toujours, vous ne manquerez pas l'inusable et fascinant STABAT MATER de Pergolèse (couplé avec celui de Vivaldi), dans deux lectures tout aussi prometteuses dirigées par la cheffe Chloé de Guillebon : avec Théo Imart et Maximiliano Danta, contre-ténors (ven 26 mars à la Chapelle Royale) puis avec Nadine Sierra, soprano et Jakub Józef Orliński, contre-ténor (le lun 19 avril 2027 à l'Opéra Royal)...

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Pilier de la saison, l'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL est particulièrement actif tout au long du nouveau cycle, assurant la partie instrumentale de 30 productions (soit plus de 50 représentations dans son lieu de résidence, souvent accompagné du Chœur de l'Opéra Royal, sans compter les tournées en France et à l'étranger, faisant ainsi rayonner le prestige culturel (et musical) de l'Opéra Royal du Château de Versailles, dans le monde.

Parmi ses temps forts : le programme dédié au compositeur guadeloupéen Le Chevalier de Saint George (jeu 15 oct 2026 / avec Franciana Nogues, soprano, membre de l'Académie, promotion 2023/2025 / Patrick Kabongo, ténor... Théotime Langlois de Swarte, direction) ; le cycle symphonique célébrant Beethoven (pour le bicentenaire de sa mort) : au programme, plusieurs symphonies majeures, cycle anniversaire, sous la direction de Théotime Langlois de Swarte : la n°3 « héroïque » couplée avec la n°7 « apothéose de la danse » (lun 18 janv 2027 /, direction), les n°5 et n°6 « Pastorale » (dim 7 mars 2027) et la n°9, avec son dernier mouvement comprenant l'Hymne à la joie de Schiller....(sam 2, dim 23 mai 2027).

DANSE

L'Opéra Royal de Versailles offre également un écrin remarquable pour le déploiement chorégraphique. Parmi les spectacles à ne pas manquer, ceux signé **Angelin PRELJOCAJ** et

le Ballet Preljocaj : « Soulèvement » (6 représentations événements, du 7 au 12 janvier 2027), puis Le lac des cygnes (23-28 fév 2027) ; **Thierry MALANDAIN** et le Mallandain Ballet Biarritz présentent « L'amour sorcier et Don Quichotte » ; L'Amour sorcier, chorégraphie de Thierry Malandain de 2008, est ici couplé au Don Quichotte du chorégraphe Martin Harriague, créé en 2026 (musiques de Manuel de Falla / les 5 et 6 juin 2027).

Plus que jamais la nouvelle saison de l'Opéra Royal du Château de Versailles, se montre au niveau du prestige versaillais : elle est même devenue en quelques années, l'élément majeur réalisant le rayonnement du site dans le monde...

TOUTES LES INFOS sur le site de l'Opéra Royal Château de Versailles :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/genre-event/la-nouvelle-saison-musicale-2026-2027/>

TEASER VIDÉO

Saison 2026 – 2027 – Opéra Royal de Versailles
Château de Versailles Spectacles

Parcourir la saison 2026 – 2027

<https://www.operaroyal-versailles.fr/genre-event/la-nouvelle-saison-musicale-2026-2027/>
